Chapitre 8 : Rencontre

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Alexandra a parcouru le terrain du collège pendant un bon moment dans l'après-midi jusqu'à ce qu'elle trouve un endroit approprié. Elle s'est assise sous un arbre, dos au chemin, et a sorti son livre de psychologie. Mais à peine l'avait-elle ouvert qu'une main s'est posée sur les pages. Elle a levé les yeux et a soupiré.

— Bon sang ! Qu'est-ce que tu veux ? Je t'ai dit que je te parlerais seulement ce soir.

— Mais tu ne peux pas lui parler ce soir. Il doit savoir où se trouve l'enveloppe, s'il te plaît.

Elle soupira, secoua la tête et se réprimanda. *Tant pis pour ma bonne résolution*.

Elle se leva.

— Bon, alors où puis-je le trouver et surtout qui ?

— Il s'appelle Gregory Neal. C'est le type qui était assis à côté de toi en cours de pédagogie, répondit-elle doucement.

— D'accord, et où puis-je le trouver et où trouvera-t-il ta lettre ?

— À cette heure-ci, il est à la fontaine, notre endroit, et la lettre est dans sa chambre, sous le matelas, sur le tapis de protection.

Elle soupira doucement et secoua la tête. Puis elle prit son sac et partit à la recherche de la fontaine.

Près de la fontaine, elle aperçut quatre garçons et poussa un nouveau soupir.

Super, et qui est Greg maintenant ?

Elle soupira et s'approcha des garçons, pour la plupart plus âgés qu'elle.

— Euh... lequel d'entre vous est Gregory Neal ?

— C'est moi, qu'est-ce que tu veux ? Et toi, qui es-tu ?

— Je m'appelle Alex. Tu sortais avec Alisa Meggan ?

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Alisa a caché une enveloppe, une lettre, sous ton matelas, je ne sais pas pourquoi ni ce qu'il y a dedans. Mais... elle l'a écrit dans son journal. Je... je viens seulement de la trouver. Elle se retourna et s'enfuit en courant. Près de la rangée d'arbres suivante, elle ralentit et disparut entre les arbres.

Ned écouta la conversation et observa attentivement la jeune fille. C'était celle qu'il observait depuis plusieurs jours. Ce qu'elle venait de dire lui semblait familier. Mais cela lui était égal. Il voulait enfin faire sa connaissance et se mit à courir derrière elle. Alors qu'il la suivait entre les arbres et s'apprêtait à lui parler, elle se mit à parler. Dès la première phrase, il comprit et resta immobile, adossé à l'arbre.

— Alisa, je lui ai dit, maintenant regarde autour de toi, y a-t-il de la lumière ?

— Oui, oui, c'est... merveilleusement lumineux et chaud. Est-ce le passage ?

— Oui, vas-y, tu reverras peut-être des personnes qui t'étaient chères.

L'autre fit deux pas et hésita soudainement.

— Qu'y a-t-il ?

— Il y a quelqu'un là-bas, je ne la connais pas, elle dit... qu'elle s'appelle Cassy, tu la connais ?

— Ma sœur, murmura Alexandra en serrant les bras. Dis-lui... dis-lui que je vais bien. Elle... avait raison, j'ai... j'ai une nouvelle famille formidable. Elle me manque.

— Elle m'a demandé de te dire qu'elle est heureuse et qu'elle te protégera toujours.

— Je parie que vous vous entendrez bien, murmura Alexandra d'une voix brisée.

L'autre acquiesça, lui sourit et disparut. Elle pleura, essuya ses larmes et retourna lentement vers le chemin.

Alexandra revint et se frotta les bras, les yeux rougis. Ned fronça les sourcils, mais s'avança et lui toucha le bras dès qu'elle s'appuya contre un arbre.

— Hé, Alex.

— Qu'est-ce que...

Elle bondit sur le côté et le fixa du regard. Il leva les bras.

— Hé, calme-toi, j'étais aussi à la fontaine. Je... je sais ce que tu as fait.

— Que veux-tu dire ? Je n'ai rien fait, j'ai juste apporté un message.

Elle le dépassa et se précipita vers le stationnement.

— Attends, s'il te plaît, je sais que tu viens de parler à quelqu'un et...

— Va-t'en ! Laisse-moi tranquille !

— Tu es folle !

Elle s'arrêta et gémit. Ce type devait-il absolument l'entendre parler toute seule ?

Oh, bon sang ! Je trouve justement sympa le gars qui pense maintenant que je suis complètement folle ! Oh, mon Dieu... Je ne pourrai plus jamais mettre les pieds au collège...

— Hé ! Alex !

— Alexandra !

Elle se retourna et aperçut Jim dans la rue, accompagné d'Aiden qui courait à ses côtés. Le garçon regarda son père d'un air interrogateur, le médecin acquiesça et Aiden se mit à courir droit vers elle. Elle sourit et serra le petit garçon dans ses bras avant de le prendre par la main et de se diriger vers la rue et la voiture de Jim. Au moins, elle était épargnée du trajet en bus, aujourd'hui et pour l'instant. Elle installa Aiden dans la voiture, fit le tour du véhicule et s'assit avec élan à l'arrière, à côté du garçon.

— Merci, c'est sympa de venir me chercher. À quoi dois-je cet honneur ?

Jim répondit :

— Je... j'aimerais sortir avec Melinda ce soir. Qui sait combien de fois nous en aurons encore l'occasion et... bientôt, il y aura aussi...

— Je comprends, pas de problème. Je n'avais rien de prévu de toute façon. Je dois encore finir un devoir, je le ferai quand il dormira.

— Merci, Alex.

***

Aiden jouait avec ses crayons de couleur et Melinda était à l'étage, quelque part entre la salle de bain et l'armoire. Jim secoua la tête en songeant à cela, un sourire aux lèvres. Puis il remarqua l'expression d'Alexandra.

— Alex, qu'y a-t-il ?

— Rien, c'est juste que... Je n'arrive pas à me sortir ce type de la tête.

— Alors... un type ?

Il hocha la tête et chercha son regard.

— Mmh-mmmh, je comprends.

— Eh bien non, pas du tout ! Ce type est arrivé au mauvais moment et, avec ma chance, il est sûrement en train de raconter à tout le monde à quel point je suis folle et que je parle toute seule.

Elle gémit et secoua la tête.

— Et c'est justement lui, marmonna-t-elle.

Il lui saisit le bras et la retint. Il contourna lentement la jeune fille, tendit la main et la posa sous son menton. Il releva légèrement sa tête.

— Tu l'aimes bien, c'est pour ça que ça t'énerve.

Elle gémit et ferma les yeux.

— Et alors, maintenant il pense que je suis je ne sais où.

— Eh bien, peut-être qu'il t'a seulement entendue, mais pas ce que tu as dit. Tu... pourrais prétendre avoir appris. Un exposé, ou je ne sais pas, un sujet particulier ?

Elle le regarda avec surprise, puis avec gratitude.

— Oui, bien sûr ! Merci !

Elle se jeta dans ses bras puis courut à l'étage.

Melinda évita la jeune fille et rejoignit Aiden dans la cuisine, l'air étonné.

— Alors, que s'est-il passé ici ?

— Je pense... qu'elle est amoureuse.

— Oh... d'accord.

Melinda sourit, puis lui lança un regard sceptique l'instant d'après.

— Vraiment ?

Il acquiesça. Ils se dirigèrent lentement vers le salon, où se trouvait Aiden.

— Elle a juste peur qu'il pense qu'elle est folle.

— Quoi... oh, mon Dieu, pourquoi ? Ne devrions-nous pas plutôt...

— Non. Je pense que je l'ai déjà aidée et... elle a Aiden ici. Allez, viens, nous sommes en retard.

Elle acquiesça, alla voir son fils et lui dit au revoir, tandis qu'il retournait vers l'escalier et l'appelait. Alexandra leur souhaita de passer un bon moment et descendit avec une pile de livres alors qu'ils franchissaient la porte.

***

Ned regarda pensivement du magasin de Melinda vers celui de sa mère. Puis il aperçut Aiden qui traversait le petit parc et se fondit rapidement dans la foule. Non, il ne voulait pas que le petit sache qu'il était là. Il n'était pas encore prêt à rencontrer sa mère et Aiden était jeune, naïf et aimait parler ou dessiner. Il était sûr qu'Aiden le trahirait, lui ou Aiden, sans le vouloir. Il se précipita donc dans la rue, protégé par la foule, et se rendit à l'arrêt de bus le plus proche pour retourner au collège.

Quelques minutes plus tard, il était déjà assis dans le bus et observait les paysages à l'extérieur.

Qui sait, peut-être que je la reverrai aujourd'hui. Je dois la revoir, qui qu'elle soit. « Alex... »

***

Crois-y, tu la reverras. Je sais qu'elle a autant besoin d'un ami que toi. Tu aurais dû parler à Melinda.

La jeune femme regarda avec inquiétude le jeune étudiant devant elle et posa la main sur sa tête.

Tu n'es pas responsable de ce qui s'est passé. Ned... si seulement je pouvais enfin te faire comprendre…

Elle quitta le café et dut courir pour rattraper Aiden. Elle soupira.

« Aiden ! Attends ! »

Bien sûr, aucune réaction.

« Aiden ! ARRÊTE ! »

Le garçon s'arrêta alors et la regarda d'un air perplexe. Elle secoua la tête. Lorsqu'elle releva les yeux, elle crut apercevoir pendant un bref instant le jeune homme de l'université. Elle se reprocha cette illusion et s'arrêta devant Aiden. Sérieuse et réprobatrice, elle regarda le garçon :

— Écoute, où devrais-tu rester déjà ?

— À tes côtés, répondit le garçon en baissant les yeux. Désolé.

Elle sourit, elle n'avait pas été différente à son âge.

— Allez, continuons. Mais reste avec moi, d'accord ?

Le garçon acquiesça et ils parcoururent les derniers mètres du parc, traversèrent la rue et entrèrent dans la boutique de Melinda. Aiden s'assit immédiatement à un petit bureau antique avec son matériel de dessin. Avant même que Melinda n'apparaisse, elle posa un journal et un morceau de carton sur la table pour le garçon et se rendit derrière la caisse.

Melinda sortit de la cave et repéra immédiatement ses deux petits chéris. Elle posa la caisse, se dirigea vers le comptoir et passa brièvement un bras autour des épaules de la plus grande.

— Salut, tout va bien ?

— Oui.

Melinda acquiesça, lâcha la jeune fille et se dirigea vers Aiden. Elle serra le garçon dans ses bras, l'embrassa sur la joue et le câlina. Elle vit Alexandra les observer en souriant, tandis qu'Aiden se dégageait et la regardait d'un air offensé.

— Je ne suis pas un bébé, maman !

— Non, tu ne l'es pas. Mais tu es mon bébé. Je suis ta maman.

Elle s'appuya sur la table, les bras posés dessus.

— Qu'est-ce que tu dessines ?

— Le lac où papa et moi sommes allés pêcher.

— Il va sûrement aimer ce dessin?, dit-elle en se redressant et en récupérant la caisse sur le comptoir.

— Je suis à l'arrière, vous deux ! cria-t-elle, et les deux enfants se retrouvèrent à nouveau seuls.

Aiden soupira. Alexandra lui lança un regard réprobateur.

— C'est ta mère, Aiden. Elle t'aime et elle a raison, tu es encore un petit enfant. Son enfant.

— Toi aussi, maintenant, dit-il d'une petite voix.

Elle acquiesça et s'approcha du garçon, l'enlaçant par derrière comme Melinda l'avait fait auparavant. Mais au lieu de l'embrasser, elle posa son menton sur sa tête.

— C'est vrai, bientôt. Mais je suis plus grande, chez nous... ça aurait l'air bizarre.

Elle se pencha et tapota le nez du garçon.

— Allez, vas-y, petit malin !

Melinda, qui était restée derrière la porte, entendit la conversation de ses enfants et posa une main sur son cœur. *Ils sont si mignons ensemble. C'est vrai. Si seulement tout ça pouvait enfin être terminé*. Elle soupira et vida la boîte que Delia lui avait apportée.

Mes deux, non... trois petits.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés